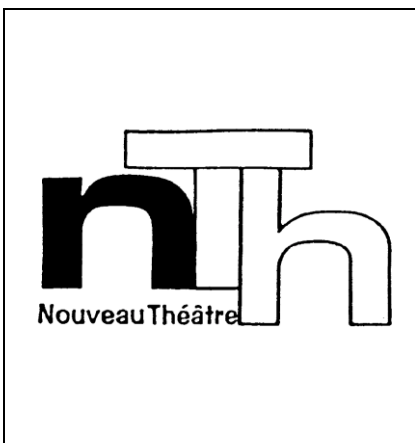


QUE LA NOCE COMMENCE

de Didier Bezace



QUE LA NOCE COMMENCE

l'auteur, la pièce

Didier Bezace (1946-2020) ne sépare pas sa vie de metteur en scène, de comédien et de directeur d'institution de son engagement politique profond.

Directeur et metteur en scène à *L'Aquarium* puis à *La Cartoucherie* (appelé par Ariane Mnouchkine), il prend depuis 1997 la tête du *Théâtre de La Commune* à Aubervilliers.

Il s'attache entre autres à transposer des romans, et des films – *Nunta Mutà* de Horatiu Maele (*Au diable Staline, vive les mariés !*) – et les porte à la scène.

Construire un répertoire de théâtre populaire au cœur de la banlieue, c'est la mission de Didier Bezace convaincu que cet art venu du peuple doit être présent en incarnant son insouciance, ses espoirs, ses colères et sa noblesse.

Il faut montrer sur scène cette humanité dont il se sent proche dans ce qu'elle a de pire et de meilleur.

Comme dit la géante au nain bossu dans la pièce : « Est-ce que tu t'es déjà dit *Je t'aime* en regardant ton reflet dans une glace ? »

Le théâtre est un miroir. Nous y voyons les reflets comiques ou tragiques de nos plaies et de nos bosses... et dans ces reflets, nous pouvons nous aimer !

1953

Des villageois roumains récalcitrants à la Russie soviétique, frondeurs et insoucians, joueurs et buveurs, gamins toujours prêts au chahut s'opposent avec humour et insolence, les seules armes qu'ils possèdent, à la brutalité de l'occupant.

Malgré une fin tragique, la pièce est une comédie.

Les personnages, réduits au silence par l'opresseur, réinventent un vocabulaire gestuel, farceur, silencieux et inventif !

Ce sont des gens du peuple, ces gens de « peu », infiniment petits mais infiniment grands qui s'imposent face à l'oppression omniprésente et invisible de l'occupant et qui sont le théâtre populaire tour à tour tonitruant, farceur, silencieux et d'une force vitale incroyable !

QUE LA NOCE COMMENCE

l'équipe de création

Mise en scène

Nicole Michaud

Conception graphique

M.-Jo Chauvin

Nicole Michaud

Création costumes

M.-Jo Chauvin

Nicole Michaud

Nicole Marchello

Claudine Roh

Création musique

Oskar Coursin

Création lumière

Jean-Paul Bernard

Captation vidéo

TORBED Films

Communication et diffusion

Anne-Marie Gremaud

QUE LA NOCE COMMENCE

la distribution

Durée
75'

Iancu
Mara
Fira

en alternance

Suzanna
Aschie
Vrabie

Coriolan

Serban

Violetta

Gogonea

Ulcior

Marinela et

Camelia

Petre et

Benzimiznye

Radu et

Pastaï Dimitriu

en alternance

Emilia

Père Azor

Teodor

Voix off

Benoît Dietrich

Joëlle Terrettaz

Olivera Jovicic

Valérie Chastenay

Jany Slucki

Xavier Pilloud

Philippe Cogné

Oskar Coursin

Matthieu Fragnière

Chantal Buchs

Cédric Castella

Miquet Tinguely

Micheline Grivel

Yaël Terrettaz

Brigitte Hilber Miet

Aurélie Blanc

Nelly Prod'hom

Benoît Perriard

Dany Walker

Dany Walker

QUE LA NOCE COMMENCE

la tournée

Mai 2022

Rencontres théâtrales
Bulle (CH)

Juin 2022

Théâtre de l'Arbanel
Treyvaux (CH)

Février 2023

CO2
La Tour-de-Trême (CH)

Mai 2023

Festival du
Fond d'la Bleue,
Moléson/s/Gruyères
(CH)

Mai 2023

14^e Festival
Les Escholiers
Annecy (F)
Prix Camille Mugnier
meilleur spectacle

Octobre 2023

Festival de Chisaz,
Crissier (CH)

CRITIQUE L'ARBANEL

Au théâtre, l'instinct de la fête

D'incorrigibles noceurs! Infréquentables, buveurs, grossiers. Mais aussi indomptables, frondeurs, dissidents. Ces gens-là sont des résistants. Leur force est là: dans la résistance, à la noirceur, à la dureté de la vie, à l'oppression politique. Avec *Que la noce commence*, l'auteur français Didier Bezace adaptait en 2013 un film roumain et dépeignait le quotidien fruste de villageois sous le joug soviétique.

On savait la metteuse en scène Nicole Michaud attirée par les musiques, les textes, les couleurs (dans les costumes!) de l'Europe de l'Est. Elle a déjà monté des pièces d'Anton Tchekhov, de Slawomir Mrozek, de Hristo Boytchev... Dans cette nouvelle mise en scène pour le Nouveau Théâtre, vue vendredi à L'Arbanel de Treyvaux, on retrouve son instinct de la fête. Cet instinct qui renverse les conventions, qui révèle les non-dits, qui brave les interdits.

Dans cette pièce aussi – et c'est réjouissant – les femmes refusent d'être remises à l'ombre, elles disent ce qu'elles pensent, elles tirent les ficelles... Même si les rôles hommes-femmes restent encore très définis. Nous sommes à la fin du règne de Staline: durant le spectacle, sa mort sonne le glas d'une fête de mariage. Mais la pièce dépasse ce contexte, la résistance a valeur universelle. D'ailleurs, même si le travail avec les dix-sept interprètes a commencé pour Nicole Michaud bien avant le 24 février et le début de l'agression russe en Ukraine, on ne peut s'empêcher de trouver des



Le Nouveau Théâtre de Nicole Michaud a joué le week-end dernier *Que la noce commence* de Didier Bezace. Charly Rappo

parallèles avec la situation actuelle. La propagande qui arrive dans le village de *Que la noce commence* via les actualités cinématographiques s'est encore renforcée. La peur, la répression n'ont pas disparu... Comme si ces villageois, ces gens du peuple, appelaient à la vigilance. A fêter, car même sous les coups de feu, résister est ce qu'il y a de plus urgent à faire.

L'énergie du désespoir

La pièce offre des rôles forts en caractère et des partitions parfois exigeantes à la grosse distribution du Nouveau Théâtre. Il y a là les deux mères, qui lavent le linge

le verbe haut et assumé. La grand-mère qui n'entend que ce qu'elle veut bien comprendre. Le père bagarreur et désœuvré. Le roublard de première, simple au grand cœur. Le maire collectiviste. Les jeunes fiancés, etc. Toute une société très colorée et expressive. Mais aussi le doux rêveur, celui qui incarne peut-être la foi en l'art et en la grandeur de l'imagination. Et il y a une immense fierté aussi!

Tout commence par une mélodie d'accordéon, l'accordéon d'Oskar Coursin qui habille le spectacle en direct, et qui célèbre la Roumanie dans un chant final déchirant, un chant mélancolique,

tiraillé comme les personnages. Il n'y a pas d'insouciance possible quand rôde la mort, mais l'énergie du désespoir. Les villageois sont loin d'être exemplaires, mais ils luttent. Réduits au silence, ils hurlent intérieurement. Ils rêvent d'ailleurs tout en se dépêtrant tout en bas de l'échelle sociale. Marionnettes en manteau gris ou arlequins railleurs. Surtout, ces généreux forts en gueule n'ont pas peur de l'humour noir, comme dans cette scène d'enterrement hilarante, où la troupe porte le rire comme pied de nez à la tragédie. Comme force de résistance. »

ELISABETH HAAS

La pièce offre des rôles forts en caractère

Si on sortait

La Gruyère

Un festival «régional, amateur, de qualité»

Pour sa deuxième édition, le festival **Au fond d'la bleue** propose du théâtre, de la musique, de la magie... Dix spectacles et animations se tiennent ce week-end à La Gare aux sorcières.



Dans *Que la noce commence*, la metteuse en scène du Nouveau Théâtre, Nicole Michaud, retrouve une ambiance des pays de l'Est qu'elle apprécie.

ARCH - R. GARNY

ERIC BULLIARD

MOLÉSON. A la fin d'une première édition réussie en 2019, le groupe théâtral La Catillon, organisateur du festival, envisageait de rééditer *Au fond d'la bleue* «peut-être tous les deux ou trois ans». Le temps du Covid passé, il relance la machine: dix spectacles et animations sont prévus, de vendredi à dimanche, à La Gare aux sorcières, à Moléson.

«Nous sommes partis dans le même état d'esprit, pour monter un petit festival, régional, avec des pièces de théâtre amateur de qualité», résume Vincent Brodard, coprésident avec Amandine Morand de La Catillon. La troupe de Gruyères proposera elle-même le spectacle d'ouverture, ce vendredi à 20 h, en présentant *R & J*, d'Alexis Michalik.

Dans cette pièce écrite il y a une quinzaine d'années, le dramaturge et metteur en scène

multirécompensé (*Le porteur d'histoires*, *Le cercle des illusionnistes*, *Edmond...*) revisite *Roméo et Juliette*, de Shakespeare. La Catillon adapte à son tour l'adaptation de la plus célèbre histoire d'amour de tous les temps, dans une version conseillée dès 10 ans. Le sextet Les Souffleurs de vent animera la fin de cette première soirée avec ses airs venus de l'Europe de l'Est.

Magie et musique

Samedi, après le petit-déjeuner (dès 9 h), le magicien Robinou proposera son spectacle *Si seulement* (dès 6 ans). Sur la seconde scène, montée pour l'occasion, les enfants de La Catillon prendront le relais à 13 h 30 avec *Le serpent à sonnettes* (dès 6 ans). A 15 h, la compagnie des Longues fourchettes présentera *Zoo story*, d'Edward Albee, dans une mise en scène d'Alain Grand. Suivront des animations

musicales par Les Vouëno et le groupe Z'Elles (17 h 30), avant le spectacle du soir, *Que la noce commence* (20 h). Le Nouveau Théâtre a créé cette pièce de l'acteur et auteur français Didier Bezace (disparu en 2020) lors des dernières Rencontres théâtrales de Bulle. Nicole Michaud met en scène une vingtaine de comédiennes et comédiens. L'histoire se déroule dans un village de Roumanie, en 1953.

Rien qu'une heure...

Dimanche, le festival reprendra dès le matin avec le petit-déjeuner et le spectacle de magie de Robinou. La troupe d'improvisation théâtrale Les Improvisibles animeront l'après-midi, dès 12 h 30, avant la reprise du *Serpent à sonnettes* (14 h 30) par les enfants de La Catillon.

Déjà présent au Fond d'la bleue en 2019, le Théâtre Volte-Face sera chargé de

clôre cette seconde édition. La compagnie neuchâtoise interprétera (à 16 h) *Une heure de tranquillité*. Dans cette comédie de Florian Zeller, mise en scène par Nathalie Sandoz, Michel, passionné de jazz, déniché un disque rare. Il voudrait l'écouter, mais le monde entier s'est ligué pour l'en empêcher...

Pour la suite, La Catillon fera un nouveau bilan à la fin de cette édition: «Il y avait beaucoup d'enthousiasme après celle de 2019. Si c'est à nouveau le cas, l'idée reste de le faire régulièrement», indique Vincent Brodard. En rappelant qu'*Au fond d'la bleue* permet de «faire vivre cette salle» de La Gare aux sorcières, qui n'organise plus de saison culturelle depuis 2015. ■

Programme complet sur www.locatillon.ch. Réservations: 077 498 79 52

I
c

LA
de
la
fiè
let
tes
tio
co
ve
trc
EN
su
an

co
l'Il
Co
Ré

I
I

FR
inv
ma
tot
jet
tet
Vi
gr
jol
4 à
da
et
ch
le:

Fri
17

I
S

ÈB
de
un
Eb
mi
air
mi
(cl
Be
tar
av
de

(E
bu
To
od
co

Bu

Annecy

Festival de théâtre amateur : la Cie I Have a Dream doublement primée



Samedi soir, Le Nouveau Théâtre de Fribourg était sur la scène de la salle Pierre-Lamy. Photo Le DL/Y.P.

Après avoir accueilli près de 1 800 spectateurs, la 14^e édition du festival de théâtre amateur des Escholiers s'est refermée dimanche soir en livrant son palmarès.

Dimanche 21 mai, c'était le clap de fin de la 14^e édition du festival de théâtre amateur des Escholiers. Pendant trois jours, 15 troupes ont brûlé les planches de la salle Pierre-Lamy et du Théâtre de l'échange. Pas loin de 1 800 spectateurs ont assisté aux représentations. Et voici le palmarès !

Doublement gagnant pour la compagnie I Have a Dream (Bagneux) qui décroche le Prix du public et le Prix coup de cœur pour *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem.

Une fin en apothéose avec Le Nouveau Théâtre de Fribourg primé

Le Prix jeune a été décerné à la compagnie Accordage (Montpellier) pour *La nostalgie des Blattes* de Pierre Notte.

Le Prix de la Ville d'Annecy, qui récompense la meilleure

mise en scène, a été décroché par Théâtre Russa Lux (Le Cannet) pour *Le repas des Fauves* de Vahé Katcha.

Quant au meilleur spectacle couronné par le Prix Camille-Mugnier, c'est Le Nouveau Théâtre de Fribourg (Suisse) qui décroche la timbale avec *Que la noce commence !* de Didier Bezace.

Ce spectacle joué en clôture de festival a été un véritable feu d'artifice d'émotions avec 17 artistes en scène pour une envolée lyrique, comique et tragique en plein cœur d'un village roumain sous la domination soviétique.

● Yannick Perrin

Al
D
d

Sar
poi
pa
de
ava
tei
F
mi
gic
vo
d'A
po
L

Ma
Le
Fe
15
Pie
Co
"L
La
sal
Hu
Ça
gal
he
nal



«Le Nouveau Théâtre» de Fribourg au «Festival des Escholiers» (Annecy)

Un «Prix du Meilleur spectacle» en guise d'apothéose...

Du 17 au 21 mai 2023, week-end de l'Ascension, nous nous sommes rendus à Annecy avec la troupe du *Nouveau Théâtre* (Fribourg) au 14^e Festival de Théâtre Amateur des Escholiers. Nous avons pu y admirer de magnifiques pièces venues de France et de Suisse avec des sujets variés. Les émotions étaient au rendez-vous. Elles étaient d'autant plus fortes lorsque nous avons présenté notre spectacle.

Un public amusé nous a soutenus sans relâche durant les 75 minutes de prestation. Pour ma première expérience dans un festival de théâtre amateur, j'ai été impressionné par l'engouement, la solidarité et les attitudes toujours positives tant chez les spectateurs que chez les organisateurs. La salle était très belle et large. Les coulisses à cheval sur un canal typique du chef-lieu de Haute-Savoie ajoutaient un certain cachet. L'accueil chaleureux par les bénévoles du festival embellissait notre séjour.

Notre pièce (*Que la noce commence* de Didier Bezace) raconte l'histoire d'un village roumain en 1953. Joyeux lurons et farceurs au sang chaud, les villageois s'impatientent du mariage des jeunes Mara et lancu. Intrigues rocamboliques, bagarres hasardeuses et moments de poésie se côtoient en harmonie, jusqu'à ce que survienne la mort de Staline et avec elle l'interdiction sous peine de mort de faire la fête. Mais la noce aura lieu quand même... Rien ne pouvait arrêter la merveilleuse représentation burlesque concoctée par notre metteuse en scène.

La descente de scène fut difficile, tant la communion avec le public était belle. Jamais nous n'avions joué ce spectacle devant un public si réactif. Nous étions transportés dans un paradis théâtral. L'esprit festif de nos personnages et l'enthousiasme du public nous ont suivis dans la nuit d'Annecy au travers de danses et tout autre type de célébrations.

Le lendemain, nous avons eu le plaisir de nous voir remettre le *Prix Camille Mugnier* (meilleur spectacle) pour notre représentation. Le bonheur était total pour les 20 participants du *Nouveau Théâtre* et leur metteuse en scène très émue.

En effet, c'était pour nous un moment d'apothéose dans l'histoire de ce spectacle. Nicole Michaud a commencé à monter *Que la noce commence* en 2018. La pièce était prête à être jouée pour mai 2020... La première a finalement eu lieu en mai 2022, trois mois après l'invasion russe en Ukraine.

Pour une pièce qui présente une histoire où des personnages sont empêchés de festoyer par un envahisseur russe, ça faisait trop de résonance avec l'actualité. D'autant plus qu'en 5 ans, le spectacle a beaucoup évolué et les vies des acteurs et actrices, âgés de 23 à 80 ans ont bien changé.

Grâce à la force du théâtre, nous sommes devenus plus complices et proches ces dernières années et avons fini par devenir le bel ensemble de villageois représenté dans notre pièce. Nous pouvons toutes et tous dire que cette pièce aura animé une partie de notre vie.

Benoît Dietrich



Escholiers, le bon choix...

Amis organisateurs de festivals, mais pourquoi faites-vous tous vos festivals en même temps ?!

N'ayant pas le don d'ubiquité, je ne peux en voir qu'un à l'Ascension alors que j'aimerais venir à tous.

Tant pis, j'ai choisi Annecy et il semblerait que j'aie fait le bon choix. Pas pour la qualité des représentations, j'ai ouï dire que partout elle était bien présente et ce fut le cas à Annecy.

3 jours de représentations et 5 spectacles par jour. Un vrai marathon et on y prend vite goût, quittant un spectacle, on se réjouit du suivant, on en redemande. Pour être honnête, j'en ai malheureusement manqué certains, déjà vus ou déjà prévus ailleurs. Tous magnifiques, on peine à croire qu'il s'agit d'un festival « amateur ». Et puis, quelle ambiance, quelle organisation, quel accueil, un grand bravo à tout le staff des Escholiers, petits et grands qui font un boulot énorme, évidemment avant, pendant et à mon avis, replanche déjà pour le suivant.

Alors, je disais avoir fait le bon choix car, la fondue, l'edelweiss ne font pas cocorico, mais je pousse un grand yodli yodla pour célébrer la pièce qui a gagné le prix Camille Mugnier, meilleur spectacle du festival. *Le Nouveau Théâtre* de Fribourg avec l'époustouflante pièce *Que la noce commence*. Mise en scène, acteurs tout était extraordinaire et ce prix ô combien mérité !!!

Un festival qui s'est terminé avec un débat sur « Le théâtre face à l'actualité », mené par le parrain du festival, Raymond Vinciguerra. Débat très intéressant mais surtout mené par une personne de qualité qui nous a offert tout au long du festival une immense humilité, qualité à conserver précieusement et parfois oubliée dans ce métier.

Puis remise des prix avec ... je crois vous l'avoir déjà dit ! Vivement l'année prochaine !

Liliane Suter

COMMENTAIRE